

Les FETES CELTIQUES

L'année celtique était divisée en quatre fêtes principales :
Samain, Imbolc, Beltaine et Lughnasad

Ces fêtes étaient des opérations de type magique et/ou religieux
qui établissaient un rapport d'harmonie
entre les êtres et les choses, entre les humains et les dieux,
entre les forces visibles et invisibles

La liturgie était conçue et organisée comme étant la projection
à l'échelle humaine de ce qui se passe sur le plan cosmique



Y a-t-il une survivance dans la langue bretonne ?

En tant que fête calendaire, la fête celtique
n'a aucun nom générique ou spécifique

En breton, le mot *gouel* emprunté au latin *vigilia*,
désigne uniquement la fête religieuse

Kala goanv (1^{er} novembre) et *Kala hanv* (1^{er} mai) :
les calendes d'hiver et d'été

Gouel Berhet (1^{er} février) et *Gouel Eost* (1^{er} août) :
fête de sainte Brigitte et fête de l'été

*"Les druides n'ont rien de plus sacré que le gui
et l'arbre qui le porte,
supposant que cet arbre est un chêne"*

*"La cueillette du gui se faisait
le sixième jour de la lune"*

Pléne l'Ancien

en quoi consistaient ces rassemblements ?

Ils consistaient partiellement ou totalement en :

- Une réunion en un lieu donné à une certaine date, toujours la même
- Un ou plusieurs banquets, présidés par le roi
- Une ou plusieurs cérémonies religieuses
- Des assemblées politiques et administratives
- Des jeux et concours divers



Le Méné-Bré et sa chapelle dédiée à saint Hervé

où avaient-ils lieu ?

Ils avaient lieu au centre de la province ou du pays (Tara pour l'Irlande)

Et en Bretagne ?

Le Méné-Bré, lieu mythique au centre de la Domnonée, serait-il
un ancien site de rassemblement voué aux ancestrales fêtes celtiques

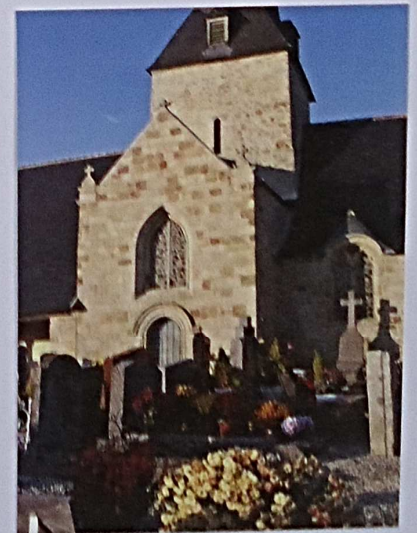
christianisation

L'Eglise s'est heurtée à un maintien des fêtes celtiques pré romaines

Elle n'a pu en venir à bout qu'en christianisant
les mythes qui les fondaient et une partie des rites

Les fêtes celtiques, dont les dates variaient suivant la pleine lune,
ont été christianisées par deux procédés :

- Déplacement de la date de célébration ramenée au 1^{er} du mois
(imposition par le christianisme du calendrier julien propagé par Rome)
- Superposition de cérémonies chrétiennes désormais détachées
du temps des pleines lunes



La Samain a été christianisée en Toussaint

SAMAIN

1^{er} novembre

mythologie

C'est le moment de la lutte décisive des dieux,
les Tuatha De Dana contre les Fomoiré

C'est un jour de Samain que Cuchulain blesse deux messagères du Sid
(royaume des morts) venues jusqu'à lui sous forme de cygnes

Le héros s'endort pendant un an, entre deux célébrations de Samain,
mais il a du mal à se guérir c'est-à-dire à quitter l'Autre-Monde



Cuchulain, le héros mythique

la fête celtique

L'année celtique débutait aux alentours de la Samain ;
c'est le prologue de l'obscurité, le début des mois noirs
miz du et *miz kerzu* (novembre et décembre en langue bretonne)

La Samain, rite pastoral à l'origine, devint un rite agraire
car elle fut transposée dans une société de type agricole

C'est la plus grande fête du calendrier celtique, elle durait trois jours :

- le premier jour était consacré à la mémoire des héros
- le deuxième à celle de tous les défunts
- le troisième était livré aux réjouissances

*Durant 72 heures, le monde visible
et le monde invisible interféraient*

*On admettait qu'il était possible aux vivants
de pénétrer dans le royaume des Morts
et réciproquement*



La danse macabre de Kernasclédén

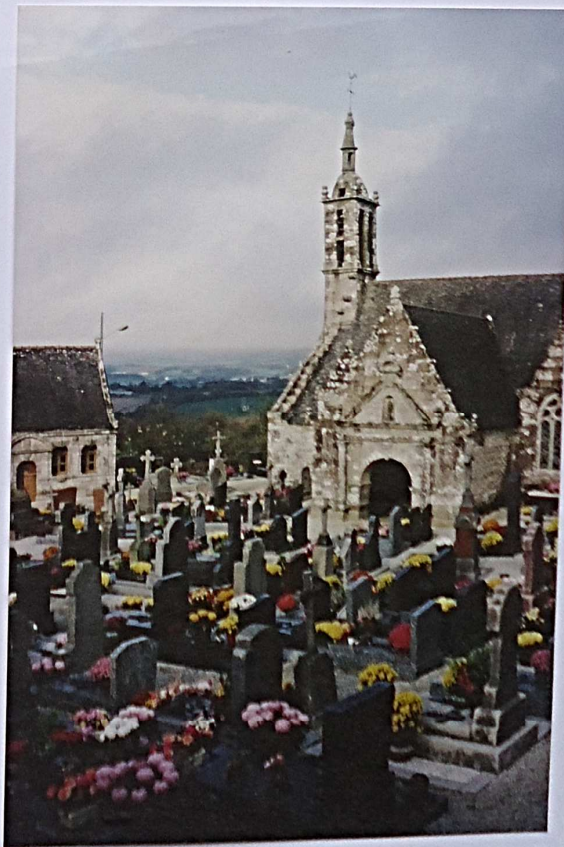
christianisation

La Samain est devenue la Toussaint avec :

- le premier jour, la fête de tous les saints (les héros)
- le deuxième, la fête des défunts
- seul le troisième a été supprimé

*Kement bev a zo bet marv
Kement marv a vezo bev*

*Tout vivant a été mort
Tout mort sera vivant*



Jour de Toussaint à Lannédern, aux portes du Yeun Elez
Un Autre Monde ?

SAMAIN

1^{er} novembre

Survivances



La veille de la fête des Morts,
les Défunts venaient se restaurer dans leurs anciennes demeures

en Bretagne

- La nuit entre la Toussaint et la Fête des morts, le souper restait sur les tables bretonnes, afin que les défunts puissent prendre leur part ; dans certaines paroisses on fabriquait même des crêpes pour eux
- Le feu demeurait dans l'âtre ; les *Anaon* (âmes des défunts) pouvaient venir s'y réchauffer
- On ne balayait pas la maison pour ne pas chasser les âmes qui s'y trouveraient : un dicton prétend qu'il y en avait plus que de grains de sable dans la mer et sur le rivage
- Au cimetière, on pouvait converser avec les morts



Halloween des pays anglo-saxons

Les pays anglo-saxons, héritiers de certaines coutumes celtiques, ont conservé les rites liés à la Samain et, le symbole d'Halloween, Jack-O'Lantern, est une imitation de la tête de mort dans laquelle on a placé une bougie

La démystification de la mort est normale au cours d'une fête qui affirme l'intercommunication entre les deux mondes

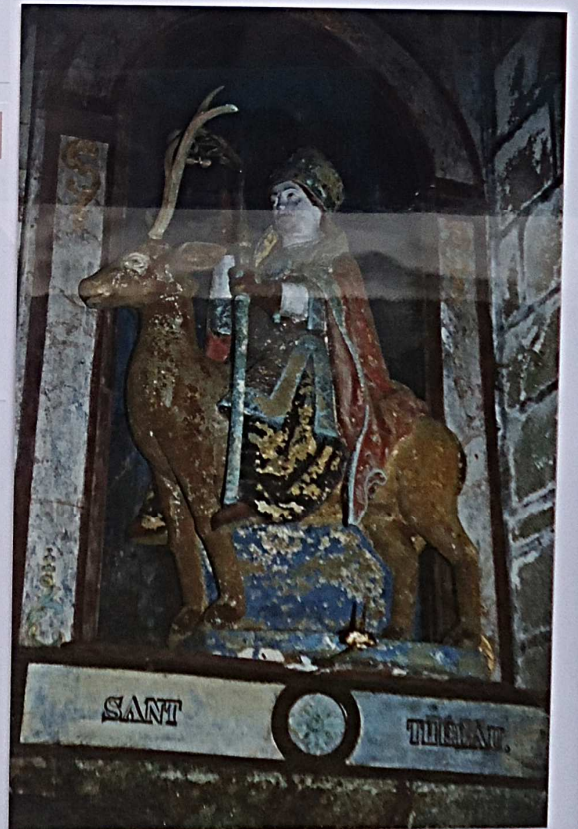


Saint Hernin

et dans l'hagiographie ?

Les saints fêtés début novembre
sont associés au cerf

- Saint Hernin 2/11
- Saint Gwenaël 3/11
- Saint Hubert 3/11
- Saint Ké 5/11



Saint Théleau dans sa chapelle de chapelle Plogonnec

La première fonction de la trompette qui lui est dédiée à Landeleau est d'aider les morts de l'année

*Le symbolisme du cerf amène à sa fonction psychopompe
et à son association à la Fête des morts de la Toussaint*



Scène du Breuriez au musée de Plougastel-Daoulas

Le Breuriez est une cérémonie publique du souvenir et de la communion entre les vivants et les morts

le Breuriez de Plougastel-Daoulas

Le terme *Breuriez* vient de *breur* (frère en breton)

Cette cérémonie réunit les individus d'une même communauté, au sein de fraternités qui regroupent les membres d'un même secteur géographique

Elle se déroule l'après-midi de la Toussaint devant une chapelle ou dans la cour d'un membre de la frairie

Et comprend la distribution du *Bara an Anaon* (le pain des âmes) suivie par la mise aux enchères du *Gwezenn an Anaon* (l'arbre à pommes)

Après cette vente, la cérémonie se poursuit par des prières et des chants pour les défunts

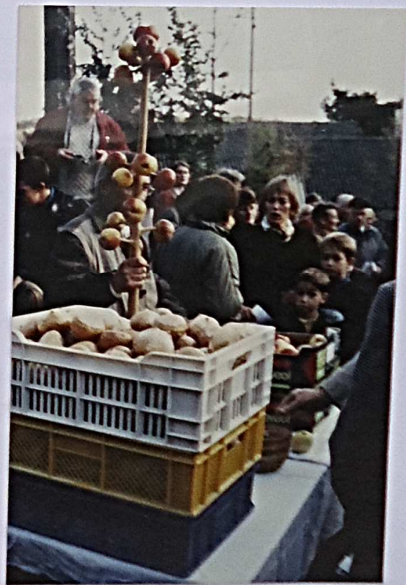
On vend aussi des pommes et des nèfles

bara an Anaon le « pain des âmes »

C'est du pain fabriqué spécialement pour l'occasion et béni par le recteur

« Celui qui n'achèterait pas son bara an anaon encourrait la malédiction de ses parents défunts. Rien ne lui prospérerait plus »

Anatole Le Braz



Grâce à son obole chacun peut emporter le bara an Anaon



Gwezenn an Anaon (l'arbre des Défunts en breton), l'arbre à pommes, en français

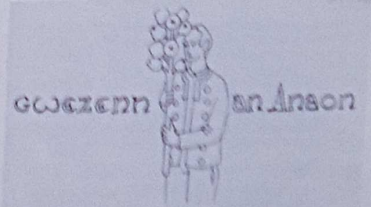


Breuriez du 1er novembre 97 devant la chapelle Sainte-Christine

gwezenn an Anaon

L'« arbre à pommes » (l'arbre des âmes en breton) est une branche d'où sortent des tiges au bout desquelles on a piqué une trentaine de pommes rouges

Son acquéreur est souvent désigné à l'avance et il conservera le *gwezenn an Anaon* jusqu'à la Toussaint suivante

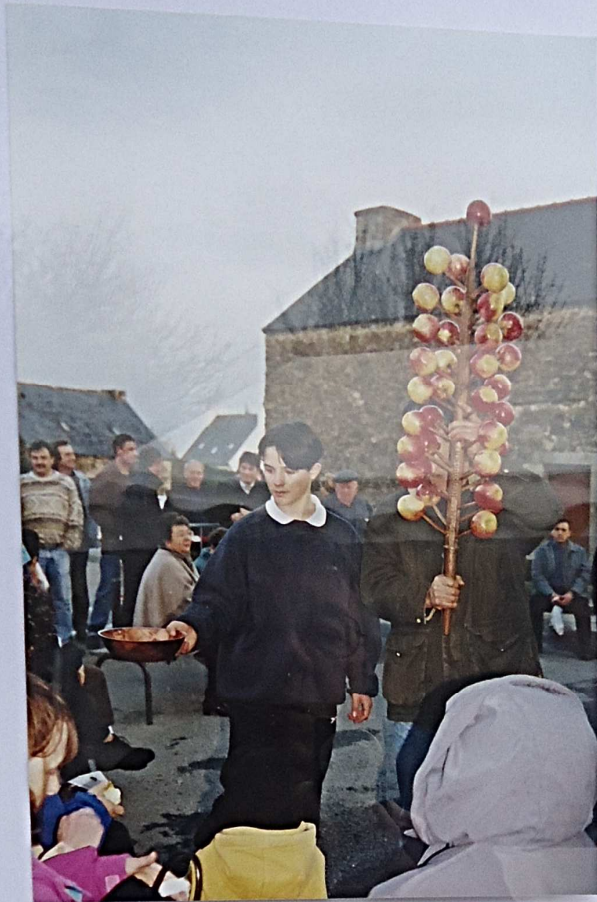


Les progrès techniques qui bouleversent journellement notre cadre de vie ne nous ont pas fait oublier les liens qui nous rattachent au passé. La tradition est une chose indispensable : elle n'est pas rétrograde, mais comme un coiffeur le maître de la chaîne nous permettant de conserver nos racines, nous en nous situant la force et l'abandon l'avons avec confiance.

La tradition de l'arbre à pommes (Gwezenn an Anaon) présente à la fois des racines profondément héritées des Celtes, puis chrétiennisées, elle a vécu qu'à Plougastel où, après une éclipse de seulement quelques années, elle a réapparu à Kevrennig Madao en 1981. Un second arbre a réapparu à l'Île de Ouessant en 1988.

Dans ces deux Breuriez, le nombre de fleurs consacrées ne suffisent plus à assurer la survie de la tradition, il devient nécessaire d'invoquer la cérémonie à l'ensemble de la commune de Plougastel.

Extrait du feuillet contenant les prières, les cantiques et des explications au sujet du Breuriez



Le Breuriez de Plougastel

1	2
	3

Le Breuriez
est une cérémonie publique
du souvenir et de la communion
entre les vivants et les morts

- 1 Le propriétaire de l'Arbre qui va être mis en vente fait trois fois le tour de l'assemblée
L'argent récolté servira à faire dire des messes et des services pour les trépassés

Village de Kerulcun en 2000

- 2 Celui qui a mis l'Arbre aux enchères le remet à la dernière personne qui a renchéri et garde pour lui la pomme du haut

Chapelle Saint-Trémeur en 2000

- 3 Après la cérémonie ; *avalou* (des pommes), *mesper* (des nèfles) et le *bara an Anaon* (le pain des défunts), sont à vendre pour quelques *lur* (francs)

Chapelle Saint-Trémeur en 2000



Sainte Brigitte

Brigitte, célébrée le 1^{er} février, est une déesse-mère sous son aspect de fécondité, de lumière, de pureté et d'inspiration poétique



Sainte Brigitte, transportée par les anges de Iona à Bethléem
John Duncan (1913)

Le culte à sainte Brigitte reste le principal symbole de l'héritage de cette ancienne fête druidique

Sainte Brigitte s'est presque substituée à la Vierge, ou si proche d'elle, qu'elle est associée comme accoucheuse, à la naissance de l'Enfant divin

A Spézet, une statue la montre portant Jésus nouveau-né



sainte Brigitte en Irlande

L'abbesse de Kildare a sûrement une existence historique mais son personnage s'est fondu dans l'image plus ancienne de la divinité druidique



Eglise de Sainte-Brigitte

Statue provenant de la chapelle Ste-Brigitte (aujourd'hui ruinée) Kerlaviou, Spézet

le culte de sainte Brigitte en Bretagne

En Bretagne, sainte Brigitte, est invoquée par :

- les femmes enceintes, pour obtenir une heureuse naissance
- les nourrices, pour avoir du lait
- les femmes stériles pour attirer la grâce de devenir mères

Ce sont bien là, les fonctions d'une déesse-mère

Sainte Brigitte possède toutes les caractéristiques d'une déesse-mère



Esquibien



Guengat

Vitrail de l'église de Berhet montrant la sainte accompagnée d'une vache
Dans la symbolique, la vache représente la Terre, l'amour et l'abondance

Berhet

rites aux fontaines pour avoir du lait

- boire l'eau de la source
- se laver les seins
- vider le bassin complètement, le nettoyer et, au fur et à mesure que l'eau remplit à nouveau le bassin, le lait doit monter



IMBOLC

1^{er} février

origine pré celtique

Début février, les jours s'allongent de plus en plus, un état considéré comme l'aurore de la nouvelle saison chaude

Imbolc, chez les Celtes était la fête de la déesse-mère ; survivance des Aurores vénérées chez les indo-européens, gardiennes du seuil lumineux et associées au soleil



Rhiannon, Alan Lee (1984)

de l'Antiquité au Moyen Age

Longtemps en Europe, l'ours fut l'objet d'un culte important. L'hibernation de cet animal était associée au repos de la Nature pendant la saison hivernale et sa sortie, à la fin du mois de janvier, comme le retour de la belle saison.

Les peuples Celtes, Germains, Scandinaves célébraient la sortie de l'hibernation de la bête et la fin de l'hiver en se déguisant et en se travestissant en ours.

A Rome, on honorait Lupercus, dieu de la fécondité et des troupeaux.

mythologie

Rhiannon, en habit doré et lustré chevauchait un cheval blanc pâle lors de sa rencontre avec Pwyll.

Mais bien que son cheval n'allait pas vite, Pwyll ne pouvait jamais la rejoindre.

Rhiannon, personnification de la Lumière?



La Présentation de Jésus au temple et la Chandeleur célébrés le 2 février n'ont pu totalement détrôner sainte Brigitte, dont la fête reste le 1^{er}.

survivance des Aurores

Dahut, Ahès, sainte Nolwenn et surtout sainte Brigitte dont la fête le 1^{er} février se situe au début de la nouvelle saison.



Sainte Nolwenn
Noyal-Pontivy

Depuis l'Antiquité, février tire son nom de Februar qui signifie Purification.

christianisation

Pour éradiquer ce culte païen, l'Eglise catholique institua la Fête de la Présentation de Jésus au temple et celle de la Purification de Marie.

Mais les célébrations de l'ours et du retour de la lumière continuaient lors de feux de joie et autres processions aux flambeaux.

Le pape Gélase 1^{er} institua donc la Fête de la Chandeleur et les cierges bénits remplacèrent les torches.

survivances

Début février est surtout consacré à des figures féminines : Brigitte et Viridiane (le 1^{er}), Véronique (le 4), Agathe (le 5).

sainte Agathe

Cette sainte est l'héroïne d'un mythe où elle eut les seins coupés mais, elle est invoquée pour une bonne lactation !

La chapelle Sainte-Agathe de Langon était autrefois dédiée à saint Vénier, alias Vénus dont on a découvert la représentation sur les murs.



La chapelle Sainte-Agathe de Langon

BELTAINÉ

1^{er} mai

Survivances



en Basse-Bretagne

Des branches de hêtre sont toujours déposées sur les murs ou les fenêtres des maisons

Et même comme ici, sur la porte d'une chapelle !

Quand le païen rejoint le sacré !



Branches de hêtre accrochées sur les murs des maisons
Le Bas-Pont-Scorff en Cléguer

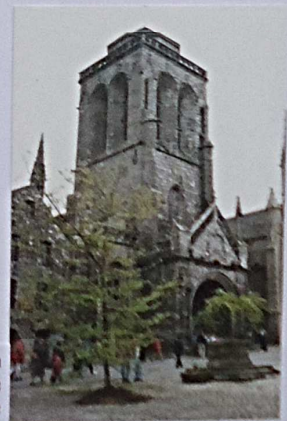


Erection de l'arbre de Mai

à Locronan

Le premier jour du mois, « l'arbre de Mai » (un hêtre) est planté sur la place, par les jeunes ayant 19 ans dans l'année (tâche réservée autrefois aux conscrits)

Il sera brûlé le 24 juin, au moment du solstice



Locronan
Le hêtre nouvellement planté trône au milieu de la place

à Helston (Cornouailles britannique)

Toponyme d'origine celtique *Hen Lez Town* (la Ville de la Vieille Cour)

La fête de *Flora's Day* y est célébrée tous les ans, le 8 mai

La ville entière est décorée de verdure, ajonc, laurier et jacinthes

De nombreux jeux dansés se succèdent parmi lesquels les luttes de saint Georges et de saint Michel face au dragon

Autrefois, c'est le curé qui lançait la première danse ; celle-ci imitait la lutte de saint Michel (patron de la ville) avec le dragon, puis la procession s'acheminait autour de la cité en suivant les limites des anciens remparts



Les rues d'Helston en Cornouailles britannique où se déroule *Flora's Day*

BELTAINE

1^{er} mai

la fête celtique

C'était une fête sacerdotale où les druides étaient au premier plan, et avec eux le dieu-druide appelé Dagda en Irlande

C'était la fête du renouveau de la Nature

Les druides faisaient passer les troupeaux entre les feux de Beltaine pour les protéger des épidémies



Bel escorté par des fées, Duncan (1913)

mythologie

Divinité celtique de la Lumière, Bel (Bélénos chez les Gaulois) patronnait la fête de Beltaine

Christianisation

Le culte de l'ange de Lumière se développe sans difficulté dans les pays celtiques parce que saint Michel correspond à l'archétype indo-européen du héros solaire combattant la bête des ténèbres

*Les chapelles Saint-Michel sont toutes situées sur des hauteurs ;
héritage du dieu celtique Bélénos ?*



Saint Michel terrassant le dragon
Chapelle de Locmaria-an-Hent en Saint-Yvi



Chapelle Saint-Michel à Brasparts



*Le dragon, symbole des forces hivernales
est devenu celui du paganisme
vaincu par le saint sauroctone*



Saint Corentin
Cathédrale de Quimper

le 1^{er} mai à Quimper

Ce jour-là, à Quimper, un rassemblement païen avait lieu sur une colline dominant la ville : pour l'insérer dans un contexte catholique, le clergé instaura à cette date, la fête de saint Corentin

Le saint continua d'être fêté le 1^{er} mai jusqu'au XIV^e siècle (aujourd'hui le 12 décembre)

C'est la captation de pratiques païennes au profit d'un saint

LUGNASAD

1^{er} août

Survivances

en Irlande et au Pays de Galles

Lugnasad est toujours célébrée par plusieurs communes rassemblées généralement sur un site préhistorique ou sur une hauteur

Elle est caractérisée par une gaité générale, des danses, des jeux et des festins

Elle est marquée aussi par la tenue de nombreuses foires, foires de chevaux et de bétail

Les réunions en plein air et sur les hauteurs se sont quelquefois transformées en pèlerinage sous la protection d'un saint

christianisation

Le 1^{er} août chrétien, est la date de la fête de Saint-Pierre-aux-liens, or le mythe concernant le dieu Lug, le montre lié par ses amis les Tuatha Dé Dana qui tentaient ainsi de le tenir à l'écart du combat



en Bretagne

Aucune grande fête chrétienne ne marque le 1^{er} août, mais la Lugnasad peut se reconnaître dans une multitude de fêtes locales : fête des moissons, fêtes paroissiales, d'un saint protecteur...



Tréglamus, fête de la moisson au pied du Méné-Bré

Le Méné-Bré, un des Hauts Lieux du sacré en Bretagne

la fête de la Saint-Loup

Par attraction paronymique saint Loup a remplacé le dieu Lug

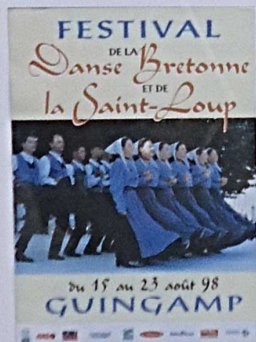
Les fêtes de la Saint-Loup sont les vestiges des antiques fêtes de Lugnasad qui se tenaient au mois d'août sur les hauteurs du Méné-Bré

Cette colline, sur laquelle domine la chapelle de saint Hervé et de son loup...

Et les fêtes de la Saint-Loup ont toujours lieu en août, mais déplacées à Guingamp



Saint Loup dans sa paroisse de Lanloup



les Hauts Lieux du sacré et les foires

La Lugnasad était caractérisée par des foires et des échanges économiques

On trouve en Bretagne des corrélations entre les lieux de foires et les Hauts Lieux du sacré (le Menez-Hom, le Mont de Guehenno, le Marhalla en Boquého...)

Sur le Méné-Bré se tenaient des foires, le 17 juin (st Hervé), le 2 août (Lugnasad) et le 21 septembre (équinoxe)

Ces foires ont été transférées à Guingamp en 1792 mais le Méné-Bré conserve la foire aux chevaux du 18 juin au lendemain de la Saint-Hervé



La célèbre foire aux chevaux au sommet de la montagne

LUGNASAD

1^{er} août

mythologie

A la Lugnasad avait lieu le mariage mystique entre Lug le Lumineux et la Déesse-Mère

la fête celtique

Lugnasad signifie assemblée de Lug

C'était la fête de la souveraineté ; le roi avait rempli son devoir ; les récoltes étaient engrangées et la survie de la tribu était assurée

Elle représentait :

- Une fête divine et perpétuelle
- Une fête d'obligation
- Une fête royale
- Qui protégeait des calamités
- Qui garantissait la paix et l'abondance

Le dieu LUG

Divinité celtique du Soleil, Lug (*Lugus en Gaule*) patronne la Lugnasad

Il a donné son nom à Lyon : (*Lugdunum*) et à Saint-Etienne de Montluc (*Mont-Lucus*)

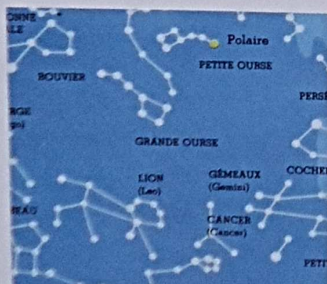
par quoi était-elle caractérisée ?

Elle était caractérisée par :

- Des foires et des échanges économiques
- Le règlement de questions politiques
- Des mariages, temporaires ou définitifs
- L'audition de poètes et de musiciens
- Une trêve militaire

la Lugnasad et les Constellations

A l'époque de la Tène (V-I^{er} siècle av. JC), la course du soleil traversait les Constellations de la Grande Ourse et celle du Lion le jour de la Lugnasad



Les Constellations de la Grande Ourse et du Lion

l'ours

Le terme celtique *Matu & Art* / ours, dont la souche est indo-européenne *Ar*, désigne

- la culture de la terre (l'araire)
- la notion d'ordre & de seigneur (Arya)

deux fonctions relevant du Roi celte : maintenir l'équilibre et garantir la fertilité du royaume

Chez les Celtes, l'ours symbolise la Force mais aussi le Pouvoir temporel ; c'est également le rôle du Roi



Saint Armel, le prince Ours
Nom composé d'Arth - Mael (Arth, l'ours et Mael, le prince)

le lion

Dans la symbolique, le lion a souvent remplacé l'ours

Ce serait donc à l'origine un emblème royal d'essence guerrière

Au Moyen Age, il est l'une des quatre bêtes magiques du monde celtique

- C'est l'emblème de la Lugnasad, fêtée le 1^{er} août
- C'est l'animal totémique de saint Samson, fêté le 28 juillet proche de la Lugnasad
- Le lion se retrouve sur les armoiries du Léon



Saint Samson et son lion



Lion représenté en écusson sur une bannière